

premier rang des colonies romaines, il lui donna son nom, c'est cette fertilité qui l'engagea à y joindre le nom de *Copia*, qui veut dire abondance, et est la traduction comme littérale du nom de Ségusie, *Colonia Clodia Copia Augusta* (1).

Mais une raison prépondérante nous empêche d'admettre ces trois étymologies, quelque spécieuses qu'elles puissent paraître. C'est que nous ne voyons aucune tradition, aucun monument de l'histoire qui nous indique que, dans les premiers siècles, *Λεω*, *Λετοϋ*, *Λητωϋ*, aient été employés, même concurremment, avec le nom de *Lugdunum*, pour désigner notre ville.

D'où vient donc le nom de Lyon ? Il vient de *Lugdunum*. C'est le *Lugdun* celle qui l'a formé. Mais comment de *Lugdunum* s'est formé Lyon, qui a un son si éloigné, et qui présente une conformation si différente. Remarquons d'abord que *Lugdunum* s'écrivait et se prononçait quelquefois *Lygdunum*. On le trouve nommé ainsi dans un rescript de l'empereur Constance à Cériclès, préfet de Rome, rescript daté probablement de l'an 357, et Cujas assure que dans les Pandectes de la Bibliothèque de Florence, on lit *Lygdonenses* pour *Lugdunenses* (2). Il paraît que ce changement s'est opéré dès le IV<sup>e</sup> siècle au plus tard, et qu'avant de passer dans les écrits, il s'était introduit dans le langage. Lyon s'est donc appelé *Lygdun* : car les deux dernières lettres du nom qu'y avaient ajouté les Latins, lettres d'un son bas et sourd, étaient laissées presque de côté dans la prononciation, et s'éloignaient même, comme on le sait, dans la poésie. Le *G*, lettre gutturale et dure, a dû se retrancher peu à peu ; on n'ignore pas que les peuples répugnent à prononcer les lettres

(1) Lyon n'a guère porté ce nom que pendant le règne assez court de Claude.

(2) *Observ.*, liv. XXVII, ch. 33.